

CONCERT Le pianiste Andsnes s'allie au plasticien Rhode pour une version inattendue des «Tableaux d'une exposition» du compositeur.

Moussorgski, le clavier bien imagé

PICTURES REFRAMED
LEIF OVE ANDSNES

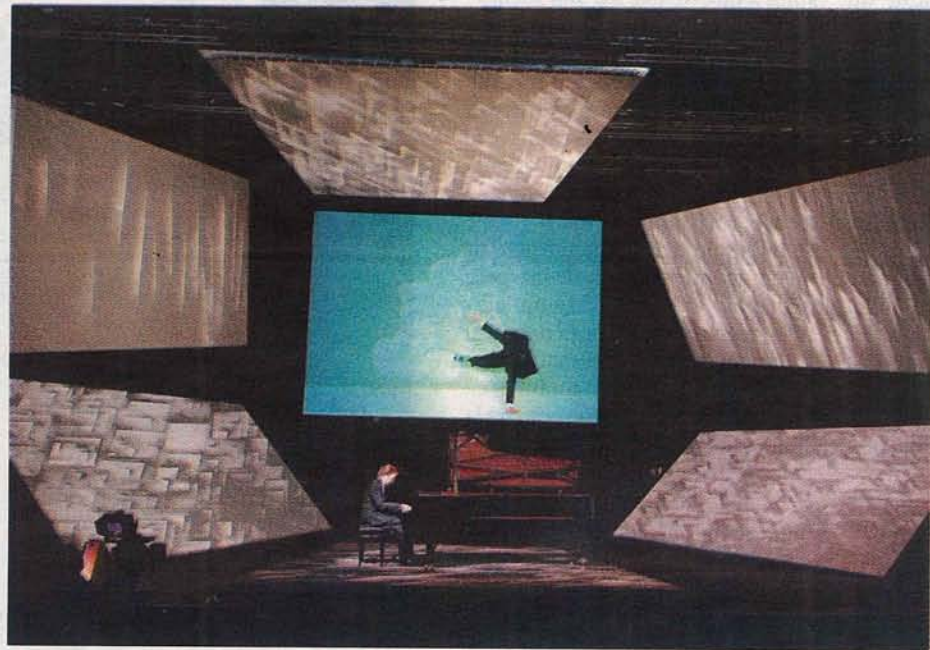
Au piano. **ROBIN RHODE**
Tableaux et vidéos. Ce soir à 20 heures au Théâtre des Champs-Élysées (75008).
Rens. : 01 49 52 50 50.

C'est un concert dont on entend parler depuis des mois, mais pas pour des raisons musicales. Désireux de séduire un nouveau public, le pianiste norvégien Leif-Ove Andsnes travaille, depuis 2007, avec le plasticien sud-africain Robin Rhode à l'élaboration de *Pictures Reframed*, soit «tableaux réencadrés». Il s'agit d'une présentation nouvelle de la version pour piano des *Tableaux d'une exposition*, fameux cycle composé en 1870 par Modest Petrovitch Moussorgski en hommage au peintre Victor Hartmann : Andsnes joue l'œuvre sur scène, entouré de tableaux suspendus et de projections vidéo signés Rhode, comme ils s'en sont expliqués en juin à l'espace culturel Louis-Vuitton d'art contemporain.

Figure. Dévoilé le 13 novembre au Lincoln Center de New York qui l'a commandé, et déjà présenté dans quelques grandes villes américaines et européennes, avant l'Asie en 2010, *Pictures Reframed* a été accueilli par une presse laudative et un public enthousiaste, ce dont témoignent les réactions filmées de spectateurs mises en ligne sur YouTube.

La présentation au Théâtre des Champs-Élysées du concert-spectacle qui comprend également l'exécution des *Scènes d'enfants* de Schumann et une composition du contemporain Thomas Larcher inspirée par le travail de Rhode, est accompagnée de la publication par EMI d'un CD des œuvres de Moussorgski et Schumann gravées par Andsnes, ainsi que d'une édition de luxe du même CD qui propose un catalogue des images créées par l'artiste et un DVD du spectacle.

C'est Laurence Dreyfus, commissaire d'exposition et agent de Rhode, qui a présenté ce dernier au pianiste : «Parmi les trois plasticiens



Leif-Ove Andsnes au piano, le 10 décembre. PHOTO SIV ANNE SKOGEN, NRK

que je lui ai proposés, Andsnes a choisi Rhode parce qu'il pratique plusieurs disciplines – dessin, peinture, film, vidéo, performance – et aussi parce qu'il a commencé comme artiste de rue à Johannesburg.» Le choix des *Tableaux d'une*

Le spectacle s'inscrit dans une tradition de dialogue entre les arts, qui fut celle des ballets russes et, aujourd'hui, de l'opéra...

exposition qui inspirèrent un spectacle du Bauhaus dont Kandinsky signa décors et costumes, mais également une orchestration classique à Ravel, jazz à Duke Ellington et rock à Emerson Lake and Palmer, permet d'inscrire le spectacle de Rhode et Andsnes dans une tradition de dialogue entre les arts, qui fut celle des ballets russes et, encore aujourd'hui, celle de l'opéra qui fait collaborer hommes de théâtre, de cinéma et plasticiens parfois célèbres. C'est le cas de Rhode, né au Cap en 1976, exposé à la Biennale de Venise, au musée d'Art moderne de New York (MoMa) et à la galerie White-Cube de Londres.

La musique produisant ses propres images – au point qu'on parle de figure mélodique, de profil rythmique, d'espace lisse ou strié, et d'alliages de couleurs –, tout mélomane ne peut qu'appré-

hender avec inquiétude la superposition de nouvelles images à celles que construit naturellement son imagination à partir de ce qu'il entend. Certes, dans le *Pays fertile*, Boulez dit avoir trouvé dans l'œuvre de Paul Klee – qui fut violoniste professionnel avant de se fixer sur la peinture – des réponses aux questions qu'il se posait comme compo-

siteur. Mais il met également en garde son lecteur contre la tentation d'établir des analogies entre les deux médiums : le temps d'une œuvre musicale, qui se déploie dans la durée, n'est pas celui d'un tableau que le regard peut totalement embrasser en un instant.

Hip-hop. De paysages qui défilent en animations tachistes, de flots bouillonnants noyant le piano en logos proliférants, et enfin, de dessins à la craie en chorégraphie hip-hop, Rhode traduit visuellement nombre de paramètres (tempo, rythme, hauteur) et processus (tension, détente, saturation, rarefaction, crescendo, diminuendo...) de la composition.

Economes et stylisées, ses images répondent de façon ludique et délibérément naïve aux titres des tableaux, du leitmotiv de *la Promenade* au thème conclusif de la

Porte de Kiev. Certains trouveront que l'absence de prétention ne vaccine pas contre le kitsch, que ces images de graphiste sont niaises et n'apportent rien. D'autres sortiront de la salle, émerveillés de ne pas s'être ennuyés à un concert de piano classique parce que Rhode les aura aidés à y voir plus clair. C'est le but affiché, de l'entreprise.

ÉRIC DAHAN